

O

T

R

E

G

E

R

T

G

P

W

O

E

E

Georgette Power

www.georgettepower.com

facebook.com/georgettepower

instagram.com/georgettepower

2	<i>démarche</i>
3	<i>présentation des œuvres</i>
31	<i>commandes (sélection)</i>

Partant du travail de ma propre mise en scène à travers l'usage du pseudonyme et de l'autofilimage, ma pratique s'est peu à peu déployée en *transmedia*. D'emblée, la collision entre ce prénom et ce nom d'emprunt laisse entendre une étrange tonalité. En faisant dériver mon identité, cette signature erronée m'a ouvert la voie à une série de détournements.

Qu'il s'agisse de catégories établies telles que la publicité ([p 28](#)), l'archive ([p 16](#)), l'exposé scientifique ([p 29](#)), ou bien de symboles comme ceux portés par les drapeaux ([p 24](#)) ou le code de la route ([p 14](#)), ou encore de supports de communication ordinaires tels que les sms ([p 23](#)) ou le player d'un site de streaming ([p 30](#)), je me saisis d'objets préexistants pour les altérer, les conduire vers des climats oniriques.

Cette langue du rêve se construit par collage, couture, animation, dessin, assemblage d'objets 3D, prises de vues réelles, paroles prononcées par des voix humaines ou de synthèse. Mes productions proposent d'être les véhicules de consciences modifiées. Sur leurs chemins narratifs nous croisons le monde en modélisations, des êtres sans corps, des situations cocasses dans lesquelles le vide environnant prend la valeur d'une lumière qui éclaire routes, axes, perspective.

À l'instar des rêves, c'est toutefois un état du réel et du monde qui s'y acte. Le sommeil profond souligne notre unité fragmentée. Notre syntaxe peut y être celle d'une algue, d'un octet, d'un oursin, d'un chien, d'un loup, nous révélant ainsi êtres pluriels ; nous sommes *trans en puissance*.

Jardin public

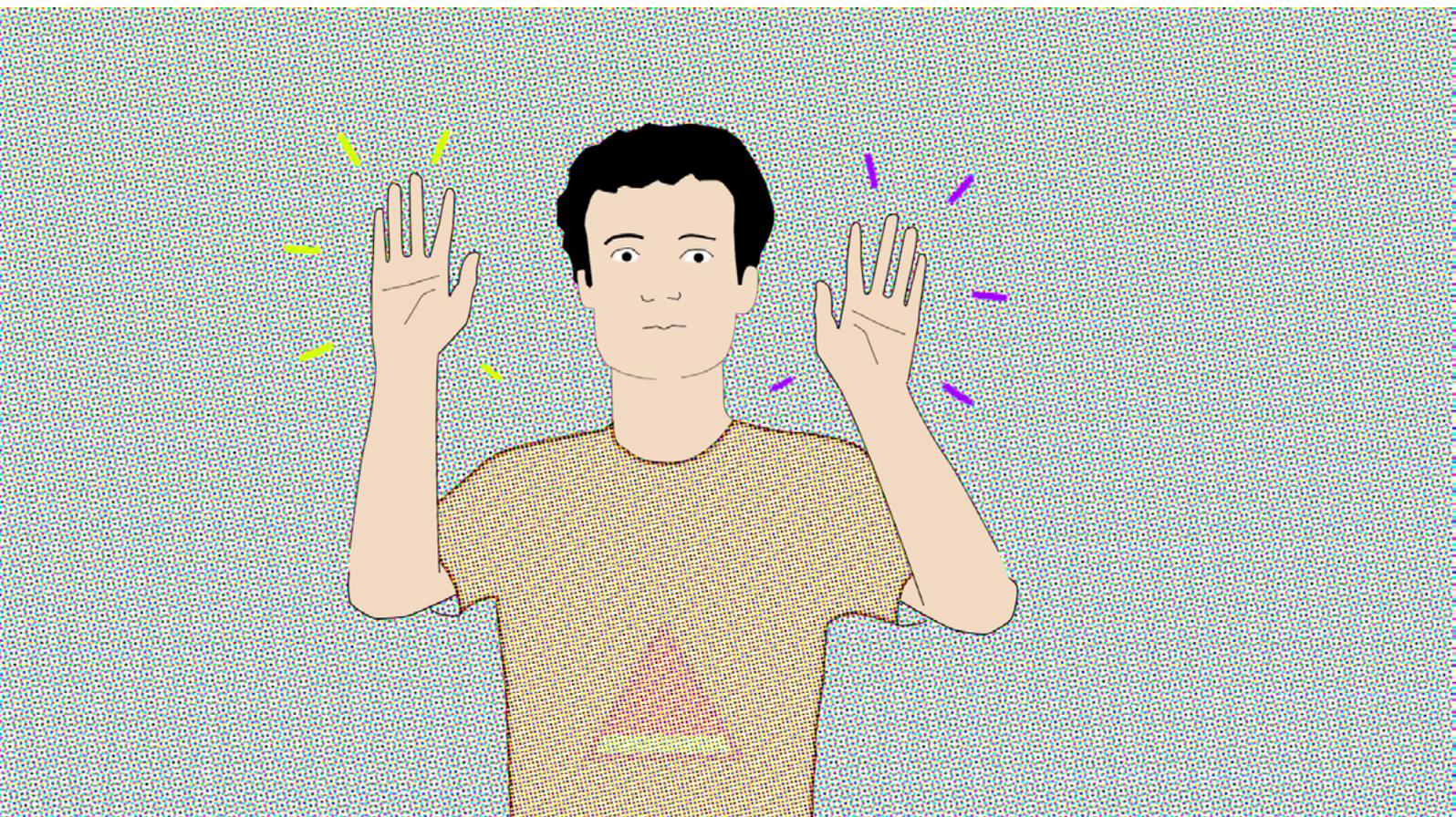
exposition personnelle
galerie des tables, Bordeaux
du 7 au 25 janvier 2020

Cette exposition a été réalisée avec le soutien de l'[association des alumni et amis de l'Ebabx](#) et de [Burdigalaxy](#), en partenariat avec [Zebra3](#)



À lire : [Devenir passe-muraille](#),
d'Élise Girardot, critique d'art

L'exposition « Jardin public » présentait une série de travaux réalisés pour l'occasion, à l'exception d'une vidéo de 2017 lui ayant offert son titre. L'accueil était assuré par « Réagir » (2020), vidéo d'animation reprenant et détournant les consignes gouvernementales édictées après les attentats de 2015.





<https://vimeo.com/399089254>

Des grilles élancées, et derrière, une série de plantes domestiques collectées suite à un casting, participaient à l'installation. La galerie rythmée par cet enclos ici, par un mur de briquettes là, proposait un récit sur le végétal, les relations qui nous y lient, la respiration, le passage.

Géhempé !

2018 (oct/déc) - workshop construit autour du bâtiment bordelais des Grands Moulins de Paris, reproduit et détourné par des interventions audio, vidéo, 3D, hologramme, mapping, au Capc musée d'art contemporain, Bordeaux



Un acronyme, GMP, trois lettres musicales, autant de fictions pour s'embarquer. Goudron, Mur, Planche, les gabarits d'un monde probable. Autour de trois maquettes du bâtiment bordelais fantasmé et de son enseigne rouge, s'est organisée la projection des imaginaires.

Un 1%

2018 (oct/nov) - réalisation d'une vidéo collective
autour du 1% artistique installé sur les grilles
du lycée François Magendie, Bordeaux

<https://vimeo.com/333122082> 



L'écriture de ce projet s'est faite autour de questions de trajets, de seuils franchis, d'ombres, de jeux entre intérieur et extérieur, clin d'œil aux ombres chinoises qui couvrent certains poteaux du parvis...

« Matins d'hiver. Dans l'énergie du rêve nous allons au lycée. L'éclairage public ne vaut clairement pas le soleil. Dans un demi sommeil, nous sommes dehors et, comme chaque matin, nous voyons qu'au sol, sous nos pas, il n'y a pas encore l'ombre de nos corps. »

Les yeux fantômes

en cours 2016 à aujourd'hui - recherches
autour de l'image sphérique



écran fantôme - cadre en bois, fibres de polyester - 2 m x 1 m 15 x 70 cm
support de projection évoquant les paysages anatomiques de la rétine réalisé au cours
d'une résidence au lieu d'art contemporain [Le Bel Ordinaire](#) à Pau en septembre 2016.

Cette série explore l'image sphérique - récente modalité d'apparition du visuel. Par des expériences gestuelles, des rencontres avec des personnes ayant des troubles de la vision, des productions d'objets et des essais de photosphères et vidéosphères, se pose la question de la relation perceptive qui se joue "face" à l'écran, et à travers.



tentatives de matérialiser le volume de son champ de vision - de ses globes oculaires à l'horizon - expériences gestuelles
à gauche, instructions données : œil droit en monoculaire, entrer en contact avec le hors-champ par le côté gauche et par l'arrière
à droite, instructions données : en binoculaire, entrer en contact avec le hors-champ par dessous



ophtalmoscope

premier essai de vidéosphérique : quelques lignes droites installées sur mon banc de montage balayant l'écran et subissant les déformations de l'anamorphose équirectangulaire

<https://youtu.be/1DiMZceT3I8>



Égarés

première séquence réalisée avec une caméra 360°
et quelques trucages - mon interprétation de street view

<https://youtu.be/FN0qmwNvYs>

*" On sait que c'est juste un globe comme ça,
mais qui te donne accès à un espace...
presque comme un trou noir en fait,
c'est à dire qui n'a aucune limite.
Je me promenais dedans et
j'imaginai que j'étais sur un cheval
en train de courir... aussi loin
et aussi longtemps et aussi vite
que possible... avec juste un œil fermé
et l'autre ouvert, en pleine journée. "*

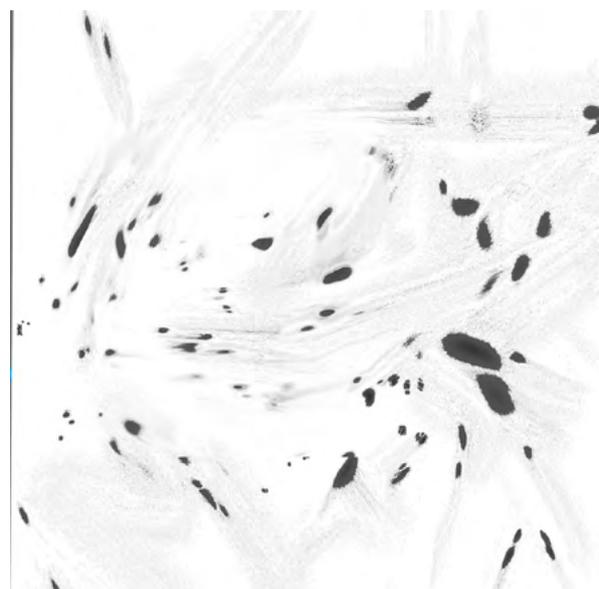
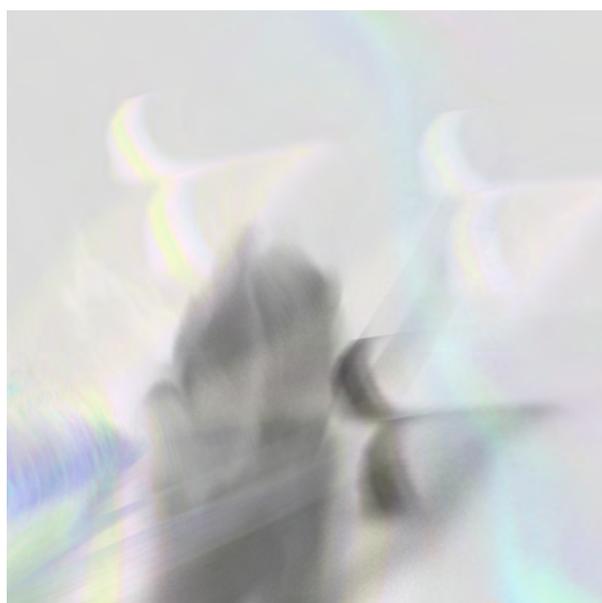
création sonore réalisée à partir d'une interview de Nicky Zurlino - 8 min

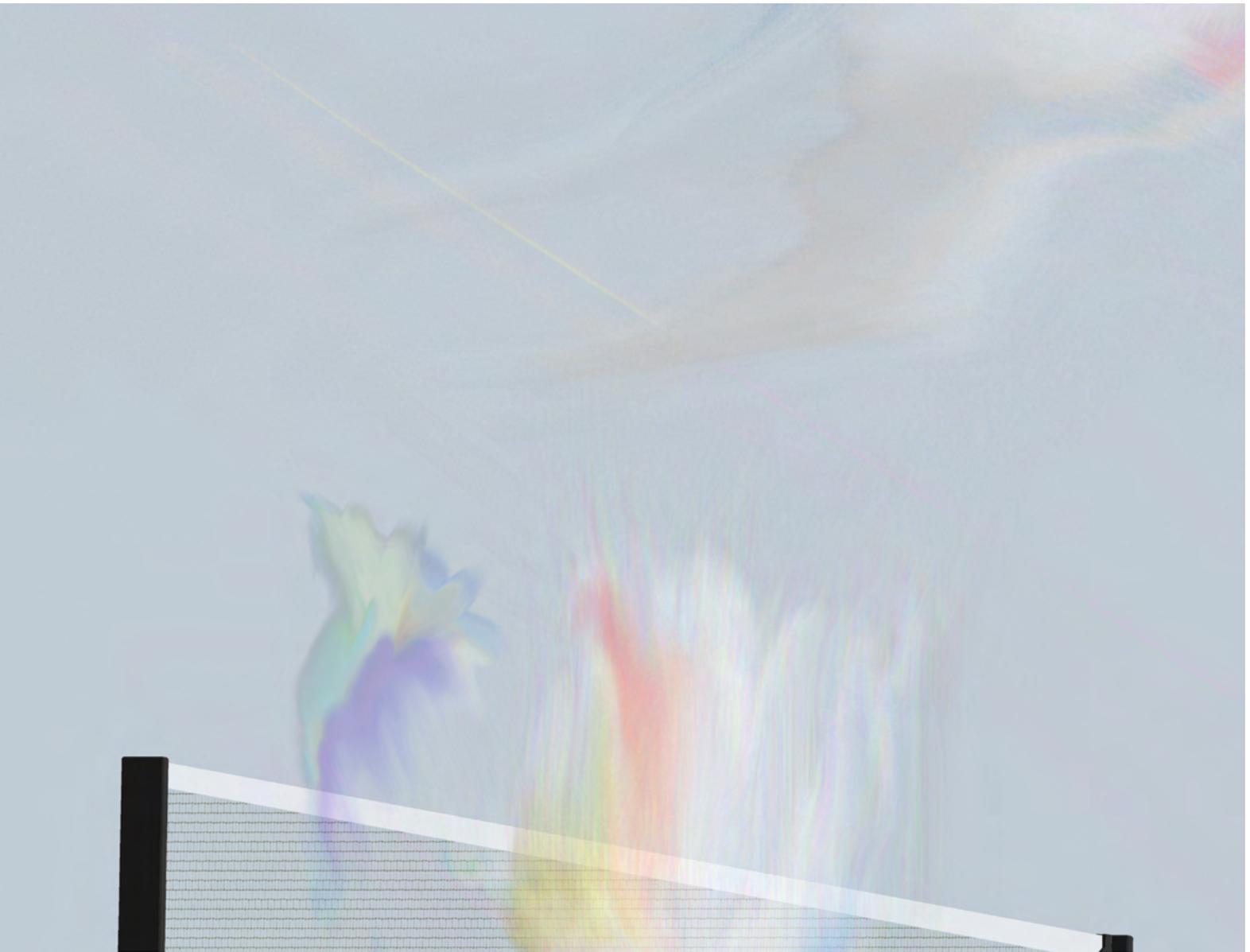
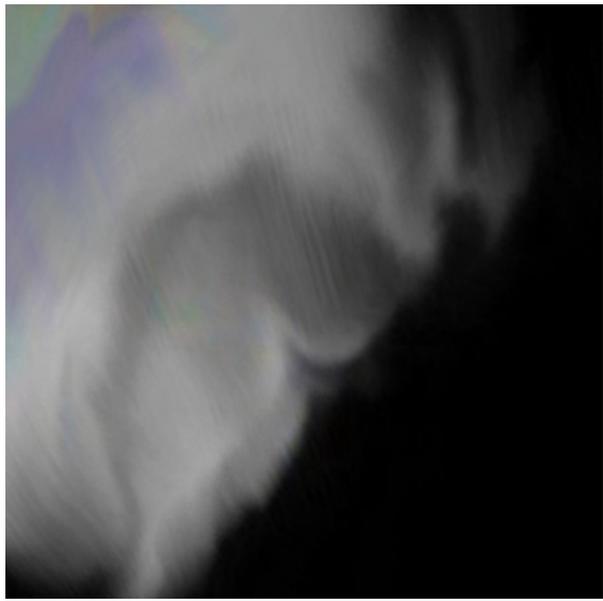
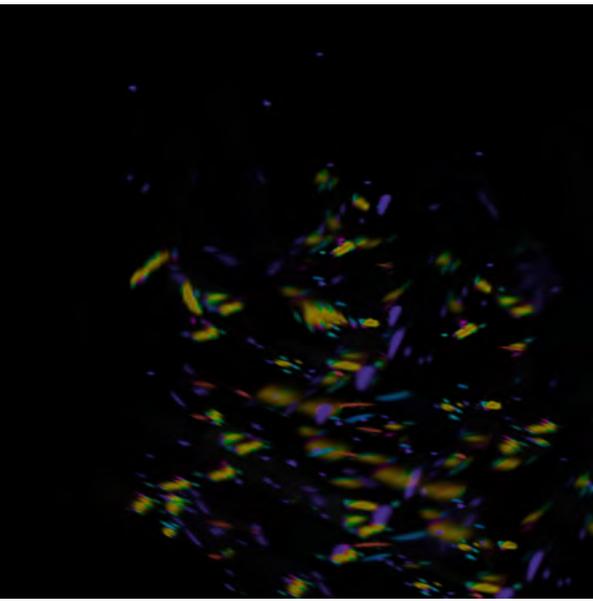
Elle y témoigne des conséquences engendrées par la perte accidentelle de son œil droit, livrant un récit à l'accent héroïque où flottent ensemble souvenirs de visions stéréoscopiques, états oniriques et sensations étranges. Le deuil devient une expérience de la métamorphose psychologique, sensorielle, physique et cognitive.

Sans titres

2017 à 2019 - dessins numériques, recherches visuelles,
travail scénique, vidéos, pour le duo de poésie électro " je ne sais quoi ".

Durant deux ans j'ai accompagné ce duo bordelais dans sa dimension visuelle, cherchant à travers
des compositions d'images, fixes ou animées, à faire jaillir des formes volatiles (nuages, cendres,
fumigènes, orages, ectoplasmes, tâches d'encre, aurores boréales, confettis, etc.).





Les heures creuses

2017 - vidéo
durée : 22 min 34

Sélection : Alternativa Festival, Focus Hall 2019, Barcelone

États généraux du film documentaire 2018, Lussas

Cette vidéo a été réalisée à partir d'une série d'ateliers que j'ai menés à Bordeaux en 2016 auprès de sept personnes alors accompagnées par l'association Ruelle

<https://vimeo.com/257877999>



Collage audio-visuel basé sur les trajectoires de sept personnes ayant été d'une manière ou d'une autre prises dans une situation de travail forcé. Ce film vise à retranscrire ces quelques parcours jusqu'alors invisibles et silencieux, à révéler ainsi à travers eux les réalités de la traite humaine contemporaine.

Le paysage des virages

2017 – vidéo
durée : 1 min 53

Sélection : festival Art Souterrain 2017, Montréal, Canada.

<https://vimeo.com/209211709>



Les vidéos produites pour l'examen du code de la route forment un genre à part entière. Le vocabulaire singulier des règles de circulation est mis en scène dans un style brut. Ces simulations, censées apprendre aux futurs conducteurs à repérer et décoder des signes immuables, semblent elles-mêmes figées pour l'éternité. Pourtant, l'immense plateau de jeu formé par les routes est en mutation permanente.

Quadrillé

2017 - vidéo
durée : 4 min 18

<https://vimeo.com/230604979>



Deux voix poursuivent en off l'idée de paysage. Dérivant le long de l'estuaire girondin, elles s'appuient sur ses eaux troubles pour argumenter. Loin des bureaux de la patrimonialisation, l'imaginaire du fleuve déborde. S'ouvre une visite alternative de cet endroit du globe, langues contre bulldozers.

La quatrième dimension

2016 – vidéo
durée : 3 min 56

Cette vidéo a été réalisée à partir d'un atelier donné à des collégiens à l'occasion du Fifib 2016 en partenariat avec l'Ebabx & La Mémoire de Bordeaux Métropole.

<https://vimeo.com/187975877>



La conjugaison serait-elle le véritable moteur du temps ? Pour extirper de leur sommeil une collection de cartes postales archivées par la ville de Bordeaux, j'ai décidé de les plonger dans le révélateur d'un logiciel de modélisation 3D. Ces images sépia pétrifiées ont été soudain repeuplées, réanimées et un récit de voyage s'est fait entendre.



Vacant

2014 - installation, 5 m x 5 m,
rideau, cerflex verts, vidéo,
durée : 12 min en boucle

Cette pièce a été produite pour l'exposition « Under construction »
qui s'est déroulée du 12.12.2014 au 7.02.2015 au Beirut Art Center, Liban.

<https://vimeo.com/270409362>



Légèrement transparent et au regard fuyant, cet humain de synthèse tente d'incarner la part instable et vacillante de mon identité ; il pourrait bien s'agir de ma déclinaison libanaise. Il arpente avec difficulté un espace hybride, entre cabine de plage, littoral, photomaton. Hésitant, tâtonnant, posant là quelques gestes exploratoires, s'éclipsant, mais toujours revenant.

Phœnix

2013 – trois vidéos :

Phœnix_1 : 5 min 16 en boucle,
Phœnix_2 : 5 min 03 en boucle,
Crash : 4 min 30 en boucle,
et une collection de rushes,
durée totale : env. 45 min

Ce travail a bénéficié du dispositif « Écritures de lumière » lui permettant d'être porté en 2013 par l'Artothèque de Pessac via une résidence soutenue par la Drac Aquitaine et le Frac Aquitaine.

<https://vimeo.com/78469080>



Récit fragmentaire composé de trois vidéos et d'une série de rushes, tous réalisés avec le logiciel de modélisation SketchUp. Les vidéos déployées ici sont conçues pour une diffusion en boucle. Ces lectures annoncées en répétition infinie m'auront guidé dès l'écriture, me permettant d'imaginer un nouveau rapport à la structure narrative, une mise en péril de la chronologie.

Angle mort

2013 - image numérique, tirage contrecollé
sur aluminium, dimensions : 1,20 m x 1,80 m



Ce paysage embrumé est extrait de mon projet *Phœnix*.
Il s'agit de l'une des maquettes utilisées pour réaliser la
scène du crash d'avion. Le point de vue depuis lequel
cette image a été prise est toutefois inexistant dans
la séquence vidéo en question.

Sans titre (moshi moshi)

2013 - vidéo
durée : 1 min 36
en boucle

<https://vimeo.com/66111526>

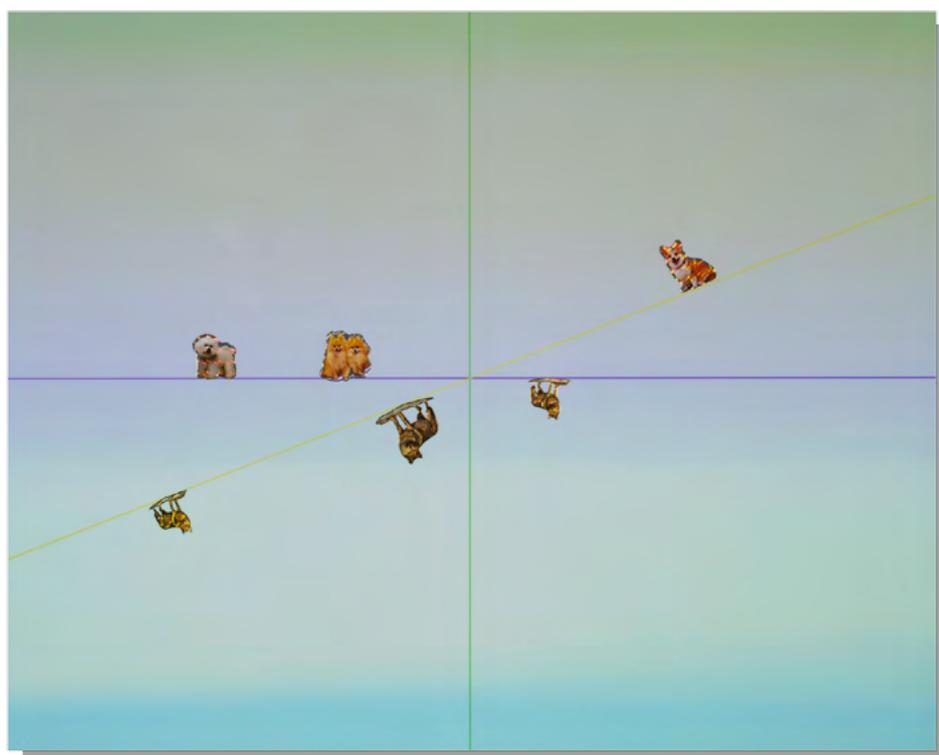


Il est presque huit heures. La matinée s'annonce comme l'éternel début d'une histoire linéaire. Suivant la logique d'un rêve, la voix-off plonge dans les éléments du décor comme pour s'évader de ce qui semble être le quotidien d'un bureau.

Entre chiens et loups

2013 - image numérique, tirage contrecollé
sur Dibond, stickers, dimensions : 40 cm x 50 cm

Cette pièce fait partie de la collection de
l'Artothèque de Pessac depuis 2013.



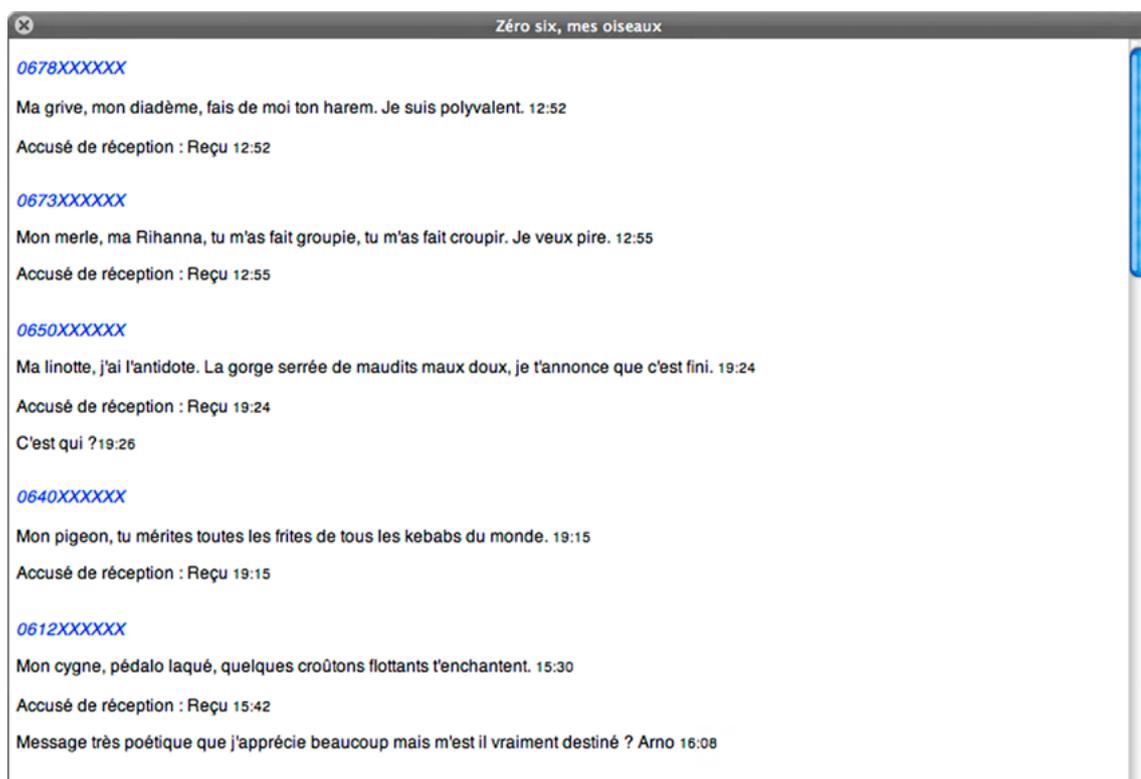
Une image pour se saisir d'un flottement horaire palpable dans l'atmosphère. À cette heure de la journée, le soleil hésite de ses rayons obliques. C'est le moment auquel le protocole d'accrochage invite ceux qui ont ce tirage entre les mains à le retourner à 180°.

Zéro six, mes oiseaux

2012 - dispositif d'envoi
de SMS, fichier texte

Cette pièce est une carte blanche réalisée pour l'exposition « Les feux de l'amour »
qui s'est déroulée du 11.05 au 22.09.2012 au Frac Aquitaine, Bordeaux.

<https://vimeo.com/400220613>



À l'occasion d'une exposition construite autour de la thématique amoureuse, les commissaires m'ont invité à prolonger l'expérience du visiteur. Vous faites un tour aux toilettes et un trou dans le mur vous interpelle, vous proposant d'y glisser un numéro de téléphone. Les jours suivants vous recevez une déclaration sentimentale par texto et êtes fardé d'un nom d'oiseau.

Déflagration

2011 - vidéo
durée : 9 min 48

Cette vidéo a été produite avec le soutien de
l'agence culturelle Dordogne-Périgord.

<https://vimeo.com/32624349>



Dans une narration mêlant anglais et occitan, Lucienne Phélip nous raconte sa tentative sans fin de confectionner un drapeau particulier. Les grandes collisions culturelles du XX^{ème} siècle auront marquées sa vie, entre francophonie forcée et américanisation. Mais c'est avec légèreté qu'elle tisse devant nous ce récit cherchant à en découdre avec le poids symbolique des étendards.

Anticyclone

2011 - drapeau brodé,
dimensions : 1 m x 63 cm

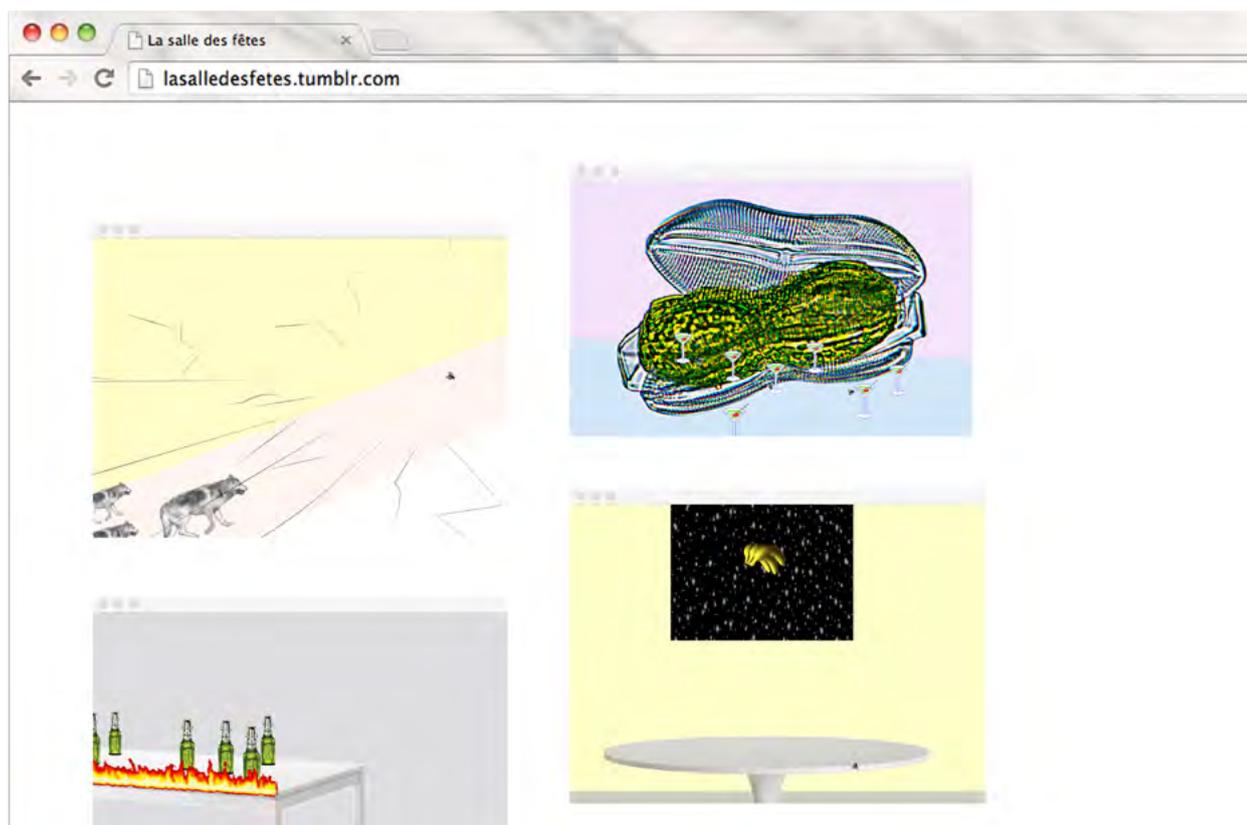


Brodé de maladresse, point par point, jusqu'à ce que le motif crisse le lycra. Sans un souffle, le drapé se gonfle pourtant de reliefs et, les yeux dans les yeux un crâne émerge et vous dévisage.

Dracula

2011 - six gifs animés
sur une page web

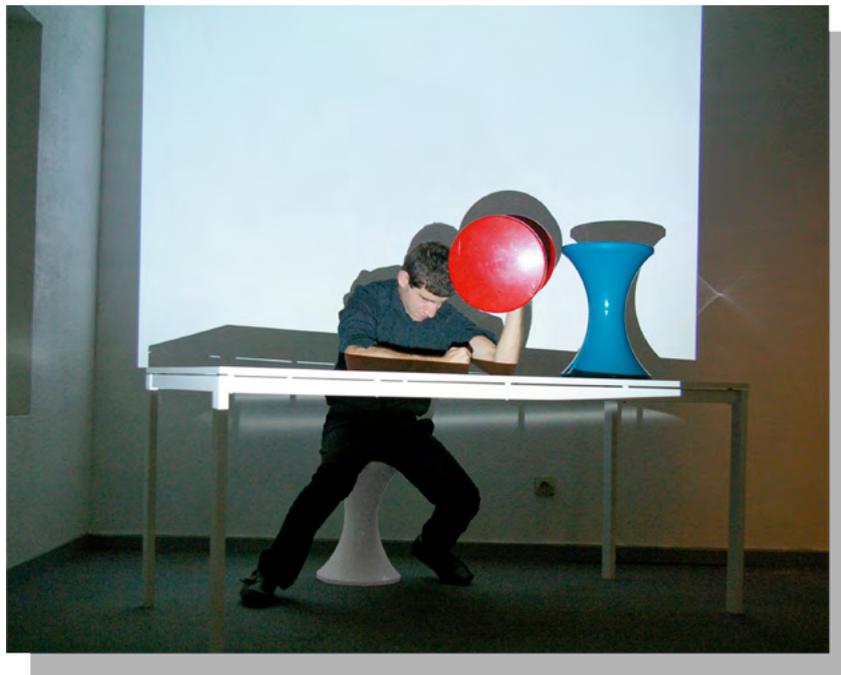
Cette série de gifs animés a été réalisée en guise de buffet digital
pour l'exposition en ligne « La salle des fêtes » organisée par
le collectif Décalage vers le bleu du 16 au 23.12.2011.



En six vignettes se joue le huis clos d'un buffet sur les
starting-blocks. Les cacahuètes ajustent une dernière fois
leur look, la bière est excitée car elle va couler à flots.
Mais soudain, l'écho d'un discours résonne,
et l'atmosphère s'embrase.

Haltères

2011 - tirage numérique contrecollé
sur Dibond, dimensions : 43 cm x 33,5 cm



Un tabouret, une gomme, haltérophilie, bureaucratie.

Force G Power Max

2010 - vidéo
durée : 31 secondes



Shake it. Break it. Mix it with some water. Drink it, and be myself ! Après avoir fait l'expérience de ce cocktail dynamisant vendu en pharmacie, j'ai palpité tandis que ma singularité s'échouait entre guarana, taurine et acérola. Et le langage de la promotion s'est dissout.

Frequency

2009 - vidéo
durée : 3 min 12



En un playback sentimental la limite du discours amoureux est éprouvée et mise à plat sur un graphique. Quantifiant l'inqualifiable, l'amour y devient objet d'étude lambda, oscillations inscrites sur un quadrillage, annulant l'émoi au profit d'un jargon mesuré.

Streaming

2008 - vidéo web
durée : 2 min



Vidéo réalisée dans le but d'être uploadée sur dailymotion, pour laquelle des interactions visuelles, textuelles, quasi tactiles avec le bouton jaune du player ont été anticipées et éprouvées au moment du tournage. L'instant instable y est montré du doigt.

O —

— C

M —

— M

A —

— N

D —

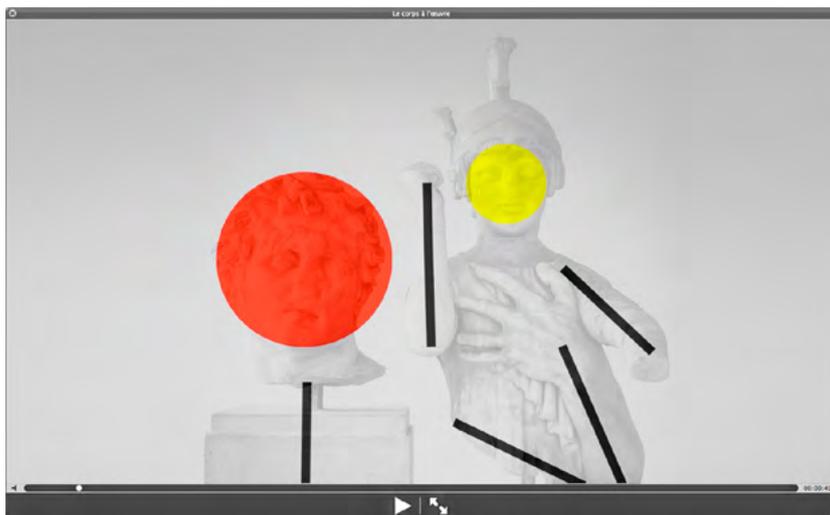
— E

S —

Le corps à l'œuvre

production : Frac Aquitaine

2015 – vidéo – durée : 10 min 13



Objet destiné aux enseignants pour un usage en classe, cette vidéo pose la question du corps telle qu'elle se décline dans le champ des arts. L'introduction a été imaginée comme un petit accéléré chronologique permettant de situer cette problématique au cours des grandes périodes historiques, de la Préhistoire à la modernité.

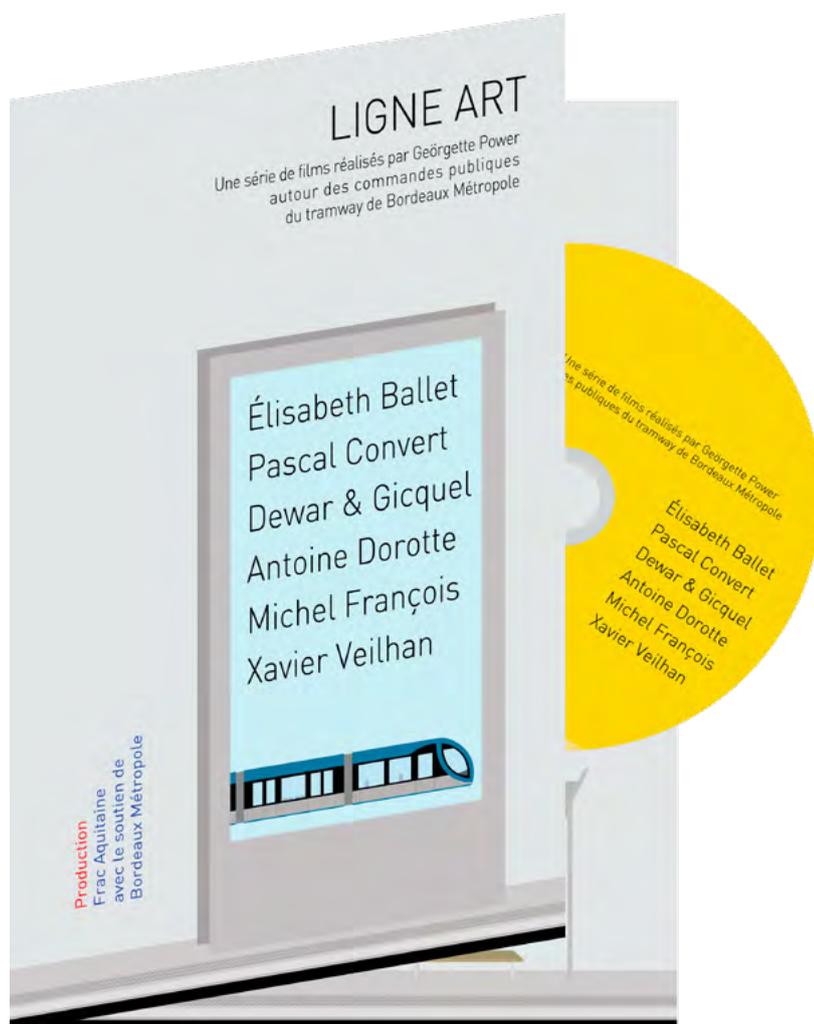
Puis, des œuvres de treize artistes issues de la collection du Frac Aquitaine sont portées à l'écran, offrant une vision chapitrée du sujet. Le corps y est abordé via les notions de normes, d'identité, de société, tantôt sous l'angle de son anatomie, de sa banalité, de son anonymat, tantôt sous celui de sa transformation, de sa finitude, de son dépassement.

Ligne art

production : Frac Aquitaine , Bordeaux Métropole

2014 – six entretiens vidéo et graphisme

de l'édition DVD, durée totale : 22 min



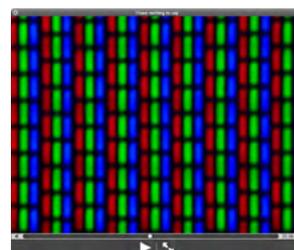
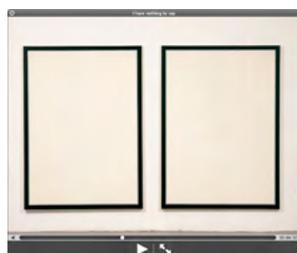
Réalisée entre 2012 et 2014, *Ligne art* est une série d'entretiens d'artistes. Six vidéos de format court (entre 3 et 5 min) pour présenter les commandes publiques jalonnant les trois lignes de tramway, les artistes qui en sont à l'origine et les démarches dans lesquelles elles s'inscrivent. Quelques éléments du mobilier urbain redessinés forment un cadre graphique épuré dans lequel s'installent les artistes et leurs paroles, ponctués de reproductions d'œuvres.



I have nothing to say

production : Frac Aquitaine

2011 – catalogue vidéo – durée : 12 min 15



Vidéo réalisée en guise de catalogue de l'exposition *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le blanc* présentée au Frac Aquitaine du 28 janvier au 16 avril 2011. Liée de près à l'histoire du modernisme et des avant-gardes, tant du côté de la peinture, de l'architecture que du design, la couleur blanche revêt une multiplicité de sens. De l'idée de commencement à celles d'hygiène, de plein, de vide, de potentiel, de saturation, cette vidéo compile sans hiérarchie idées et symboles associés à la blancheur. Les reproductions d'œuvres sélectionnées par Claire Jacquet se mêlent à un ensemble d'images issues du monde.

Geörgette

Power

contact@georgettepower.com

facebook.com/georgettepower

instagram.com/georgettepower

www.georgettepower.com